

panorapresse.ouest-france.fr

« On est dans de la maltraitance éducative » : les enseignants du bocage virois tirent la sonnette d'alarme

4-5 minutes



Plusieurs enseignants de premier et second degrés venant des différents établissements du bocage virois ont alerté sur les conséquences de suppressions de postes annoncées dans l'Éducation nationale, mardi 3 mars 2026. | Ouest-France

Des classes plus chargées, des options menacées et des incertitudes dans les écoles : une dizaine d'enseignants se sont réunis mardi 3 mars 2026 au théâtre Le Préau, à [Vire Normandie \(Calvados\)](#), pour dénoncer la répartition des moyens prévue pour la prochaine rentrée scolaire. Un rassemblement est annoncé le 12 mars pour alerter sur les conséquences locales des suppressions de postes dans l'Éducation nationale.

«On est dans de la maltraitance éducative.» La dizaine d'enseignants rassemblés au théâtre Le Préau, à [Vire Normandie \(Calvados\)](#), partagent la même amertume, mardi 3 mars 2026. La répartition des moyens qui leur a été présentée pour la rentrée scolaire 2026 a de quoi les inquiéter : [4 000 suppressions de postes sont annoncées](#) au niveau national dans le primaire et le secondaire. Par conséquent, de nombreuses classes vont être supprimées et d'autres vont gonfler. Au point de faire craquer les murs ?

Jusqu'à 30 élèves par classe

«Où est-ce qu'on va asseoir tout le monde ?» s'interroge [Élise Montécot, enseignante au collège Emile-Maupas](#), à [Vire Normandie](#). Dans son établissement, deux classes devraient être supprimées, en 6^e et en 4^e. Ailleurs dans le bocage aussi, le couperet devrait tomber : deux classes à [Caumont-sur-Aure](#), une à [Villers-Bocage](#)... Et donc des classes qui monteraient «à 27, 28 voire 30 élèves».

Les écoles primaires aussi sont dans la crainte. Au moins trente suppressions de postes sont annoncées dans le [Calvados](#), dont potentiellement une dizaine rien que dans le bocage, estiment des professeurs. «Pour l'instant, on ne sait pas quelle école peut être touchée», déplore Clément Gonzales, enseignant à [l'école de Vassy-Montchamp](#).

Vers la fin de plusieurs options au lycée

Les lycéens ne sont pas épargnés non plus. Au lycée virois Marie-Curie, [les conséquences sont lourdes](#) sur l'offre de spécialités et d'options qui fait pourtant le sel de cet établissement rural. «Nous avons 1 190 heures allouées en 2023, 1 126 en 2025, et nous n'en aurons plus que 1 082 en 2026», relate Stéphanie Esnouf, professeure de sciences économiques et sociales.

« Elle a joué en ma faveur » : l'option cinéma de leur ancien lycée est menacée, ces réalisateurs normands la défendent

Les cours qui réunissent le moins d'élèves sont dans le viseur : les options théâtre, cinéma et audiovisuel, EPS, l'atelier artistique, biotechnologie, management, sciences médico-sociales... «Ces options servaient aussi d'appel pour attirer des élèves. Il risque d'y avoir un effet d'enchaînement : moins d'élèves qui viennent, et donc à nouveau des suppressions à l'avenir», analyse Stéphanie Esnouf.

Un rassemblement organisé le 12 mars

Au-delà des économies recherchées, l'argument est aussi celui d'une baisse démographique grandissante. Pour les enseignants, cela «devrait servir à alléger les classes plutôt qu'à entasser davantage d'élèves».

Des classes surchargées, témoignent-ils, «accentuent les souffrances psychologiques dont font de plus en plus l'objet les élèves aujourd'hui». Et elles laissent un certain nombre d'entre eux sur le carreau, abonde Élise Montécot : «On a des élèves allophones, d'autres qui ont des troubles comme de la dyslexie et dont on ne peut pas s'occuper correctement.». Ce, tandis que l'accompagnement en classe Ulis souffrira également d'une baisse de quatre heures.

Pour tirer la sonnette d'alarme, les enseignants ont décidé d'organiser un rassemblement jeudi 12 mars, à 18 h, à la Porte-Horloge de [Vire Normandie](#). Dans un vague espoir d'inverser la tendance.

Dorian Le Jeune